

## III

Pa oan ed, n'eur vond d'ar ger, betek Mene-Ruz,  
Neuze oa digoued en ent ganign ar marchand kouz.

*Quand, allant à la maison (1) je fus arrivé à Méné-Roz (2)  
— Alors je rencontrai en route le vieux marchand. (3)*

## IV

Goude pa oan erruet er minez duveon,  
Neuze a zigouez ganign mam gouz Kergeon.

*Puis, quand je fus rendu à la dernière montagne (4) —  
.....se rencontra avec moi la grand'mère Kergéon. (5)*

## V

Allo, allo mamm gouz kez, re zived och digouet.  
.....toud an traou tomm zo evet.

*Allons, allons, pauvre grand'mère, vous êtes arrivée trop  
tard — ...tout le vin chaud est bu. (6)*

## Marc'h koz Kerginaon (7)

## I

Eur marc'hik paour kent 'vit mervel,  
A neuz douget teir demezel,  
Teir demezel a neuz douget,  
Houp la la, faridena,  
'Vit mont da studi da Naônet.

---

(1) Allant à la maison : rentrant chez moi.

(2) Village voisin, en Gouesnac'h.

(3) Personnage connu dans la paroisse.

(4) La montagne est une colline.

(5) Cette vieille, qui était sage-femme, avait été marraine une vingtaine de fois.

(6) On buvait du vin chaud pour fêter la naissance de l'enfant.

(7) Chanté par Marie-Jeanne Corré ; Quimper, 27 juin 1937. —

*Un pauvre petit cheval, avant que de mourir — A conduit  
trois demoiselles, — Trois demoiselles il a conduites, — Houp  
la la, jaridena, — A Nantes faire leurs études.*

## II

Teir demezel, pa oan n'o ez,  
A oa ken didrues deuz al loen kez,  
Lakat neon er park da buri,  
Houp la la, faridena,  
A naoue tapet pleurisi.

*Les trois demoiselles étant à l'aise, — N'avaient guère pitié  
de la pauvre bête. — Elles le firent paître dans un champ, —  
Houp la la, faridena, — Et il attrapa une pleurésie.*

## III

Eur pleurisi a noa tapet.  
E bevar bao neuz astennet,  
E bevar bao neuz astennet,  
Houp la la, feridena,  
'Vit lavaret adieu d'ar merc'het.

*Une pleurésie il attrapa. — Ses quatre pattes il a étendu, —  
Ses quatre pattes il a étendu, — Houp la la, faridena, —  
Pour dire adieu aux jeunes filles.*

## IV

E ben hag e zaoulagad kaer  
Oue roet da verc'het Toul-al-Laer,  
Evit ober letrennou,  
Houp la la, faridena,  
Da vale e nouz dre ar ruyou.

*Sa tête et ses beaux yeux — Furent donnés aux filles de*

---

**Kerginaon** est un hameau voisin de Perguet, en Bénodet. Cette pièce, composée dans la région de Fouesnant, est une satire à l'endroit des « demoiselles » de Quimper. Voir des chansons analogues dans Luzel *Soniou*, tome I, pp. 88-97.

*Toul-al-Laer (1) — Pour faire des lanternes, — Houp la la, faridena, — Pour se diriger la nuit par les rues.*

## V

Reun e lost ha reun e voue,  
Oue roet da verc'het Ru-Neve,  
Evit ober tamousiou,  
Houp la la, faridena,  
Pa ma guiz d'ober yod er vro.

*Sa queue et sa crinière, — Furent données aux filles de la Rue Neuve, (2) — Pour faire des tamis, — Houp la la faridena ; — La coutume étant de faire de la bouillie dans le pays.*

## VI

E voellou hag an depouilhou,  
Oue roet da verc'het Bourlibou,  
'Vit ober sklipou er frikoyou,  
Houp la la, faridena,  
Pa ma ar giz ebarz ar vro.

*Ses boyaux et ses dépouilles — Furent donnés aux filles de Bourlibou (3), — pour faire des tripes aux festins de nocés, — Houp la la, faridena, — Puisque c'est la coutume dans le pays.*

## VII

Ar beder deus e divisker,  
Oue roet da dapoulinerien ker,  
'Vit tapoulina e penn ar ruyou,  
Houp la la, faridena,  
Petra ve neve er c'heriou.

*La quatrième de ses pattes — Fut donnée aux crieurs de la ville, — Pour tambouriner au coin des rues, — Houp la la, faridena, — Les nouvelles des villages.*

---

(1) La place Toul-al-Laër se trouve à Quimper, au nord-est et non loin de la cathédrale.

(2) La rue Neuve, à Quimper, au sud de la Préfecture.

(3) Faubourg de Quimper, dans la région ouest de la cité.

## VIII

Kontantet meuz tout rac'h ma zud,  
 Nemet merc'het Douar-an-Duk,  
 Rak ign oa kaus deuz e varo,  
 Houp la la, faridena,  
 E groc'hen vo roet dezho.

*J'ai fait plaisir à tout mon monde, — Sauf aux filles de la Terre au Duc (1), — Car elles furent cause de sa mort, — Houp la la, faridena ; — Sa peau, on la leur donnera.*

## Sôn potr Kerjoz (2)

## I

Selaouit eur chanson zo nevez composet  
 Pehini zo savet e mil eis kant naonteg ;  
 Savet gand 'n den iaouank er blavez-man prezant  
 N'deus laket e spered da re garout e c'hoant.

*Ecoutez une chanson nouvellement composée — Levée en 1819, — Levée par un jeune homme en cette année — Lequel s'est mis l'esprit à trop aimer l'objet de son désir.*

---

(1) Quimper, paroisse Saint-Mathieu.

(2) Je dois cette curieuse chanson à la complaisance de M. Guennégan, ancion vicaire de Landudal. Il l'a recueillie, vers la fin de 1937, des lèvres de Mme Veuve Laurent (Marie Favennec) qui la chantait de mémoire. Agée de 82 ans, elle habitait au village de Kerléan en Ergué-Gabéric. La chanson a été imprimée déjà huit fois sur des feuilles volantes, la première en 1819 à Quimper chez Blot, mais n'a jamais été comprise dans aucun recueil. Le texte chanté par Mme Laurent est incomplet. Je le fais suivre des couplets qui lui manquent en les empruntant au texte imprimé en 1819. Celui-ci est conforme à la prononciation locale ; celui de M. Guennégan a été ramené à la prononciation correcte traditionnelle. — Kerjoz est un village d'Ergué-Gabéric, entre les chapelles de N.-D. de Kerdévot et Saint-André.